

Près de 100 % de nos déchets s'offrent une seconde vie

ÉCOLOGIE Hier, les représentants du Sittomat, chargé du traitement des déchets ont dressé le bilan de l'année 2010 et ont signé pour une nouvelle action...

Quatre-vingt-onze pour cent des déchets récoltés sur les vingt-six communes que compte le Syndicat mixte intercommunal de transport et de traitement des ordures ménagères de l'aire toulonnaise (Sittomat) ont été revalorisés, c'est-à-dire recyclés, en 2010.

Preuve de l'importance et de l'efficacité du tri des déchets par les particuliers.

91 % étant un taux des plus performants au niveau national, le président du Sittomat, Jean-Guy Di Giorgio, s'est réjoui, hier, en réunion, de l'effort citoyen des habitants qui y participent : « Nous sommes de bons élèves ! », a-t-il lancé à l'adresse de ses collègues, partenaires et maires des communes qui étaient présents.

Une seconde vie de ces déchets qui est rendue possible grâce à l'information du public toujours constante, la collecte sélective, la présence d'ambassadeurs du tri, l'accès aux déchetteries,

l'usine de revalorisation énergétique et toute une panoplie d'actions de sensibilisations menées par le Sittomat.

Des résidus au chauffage et remblai routier

Résultat : malgré une année 2010 difficile en raison de l'effondrement du prix des matières premières et conséquemment de la baisse des recettes, le Sittomat a réussi à maintenir la revalorisation de ses déchets, soit autant de taxes à ne pas avoir à verser dans le cadre du Grenelle de l'environnement.



Entouré des vice-présidents du Sittomat et des maires des communes, Jean-Guy Di Giorgio a fait le bilan de l'année 2010 et rappelé que le coût de traitement des ordures ménagères par le Sittomat de 105 euros HT par tonne était un des plus bas en France. Pour exemple, à Nice, il est de 160 euros HT. (Photo A. M.)

Mieux, la revalorisation des résidus des ordures ménagères une fois brûlées, les mâchefers, a permis d'augmenter la production d'électricité l'an dernier.

En effet, 2 000 logements sont ainsi chauffés à la Beaucaire. Et ces résidus servent aussi de remblais routiers, notamment vers Pierrefeu.

À noter qu'en 2010, plus de 244 000 tonnes d'ordures ménagères ont été rejetées (soit une baisse de 11 % en 7 ans), 28 748 tonnes ont fait l'objet de la collecte sélective (soit +57 % en 7 ans) et 71 987 tonnes dé-

posées en déchetteries. Par ailleurs, le Sittomat a distribué gratuitement plus de 30 000 composteurs individuels aux habitants de pavillons possédant un terrain d'au moins 500 m².

Information auprès même des vacanciers

« Nous sommes pratiquement les meilleurs élèves du tri », a confié le président en parlant des quelque 500 000 habitants que couvrent les services du Sittomat. « Nous n'avons pas trop de refus, les gens trient

bien, il y a de bons réflexes qui se mettent en place mais il faut une communication permanente. »

Une sensibilisation qui s'adresse aussi aux vacanciers qui produisent chaque été des déchets (+20 % d'augmentation des ordures ménagères, notamment des bouteilles en plastique). « Car il n'y a pas d'harmonie de la collecte au niveau européen », a expliqué Jean-Guy Di Giorgio. « Il faut que, lorsque les gens viennent chez nous, ils continuent à avoir ce réflexe. »

AMBRE MINGAZ
amingaz@varmatin.com

Les briques recyclées

Pour développer une fois de plus le tri sélectif, le Sittomat a signé, hier, une convention avec l'association Alliance carton nature qui regroupe les producteurs de briques. En clair, les briques alimentaires seront désormais recyclées à l'aide d'un « pulpeur », dont la démonstration a été faite hier. Cette machine permet en effet, par détrempage, la séparation des matériaux composant ces briques en plastique, aluminium et carton. Grâce à cette opération, la pulpe de carton peut être recyclée en papier toilette ou essuie-tout et les résidus de plastique et aluminium en bancs publics, poteaux de clôture ou piquets de vigne.

1 EURO POUR LA LIGUE

Depuis deux mois déjà, pour chaque tonne de verre récupérée dans les bennes de tri sélectif, le Sittomat reverse un euro à la Ligue contre le cancer. En 2010, près de 9 000 tonnes de verre avaient été collectées sur l'aire toulonnaise dans les points d'apports volontaires. Alors, avis aux citoyens ! Le slogan de cette campagne étant « Je trie le verre, j'agis contre le cancer et pour l'environnement ».